

Chers amis, avec ce texte de Paul aux Romains soutenu par les paroles du Christ, voilà un projet de vie des plus... anticonformistes qui puisse aujourd'hui exister sur notre planète !

Anticonformiste dans le sens où, en choisissant cette façon de vouloir vivre, nous nous transformons en espèce de saumon, qui remonte le courant quand les autres descendent les courants d'eau !!

Nous sommes au fonds appelés à être saumons...et non moutons !

Et pour preuve, je me suis amusée à écrire, en français courant, l'inverse quasiment des idées que Paul a écrites :

« Ayons pour modèle le monde présent, pour ne pas trop nous laisser interpellé ; ne remettons pas en cause nos façons de penser et surtout ne pensons pas qu'il y a une quelconque volonté de Dieu (ni même un Dieu d'ailleurs !)

Du coup, ne nous fatiguons pas à chercher ce qui pourrait entretenir une relation avec Dieu.

Concernant notre relation avec les autres, n'hésitons pas à critiquer dans le dos. On peut bien dire un peu de mal, non ?

Vivons chacun sans lien, et rivalisons pour être le plus respecté, quitte à écraser l'autre.

Quand y en a marre des autres, levons le pied, on a bien le droit d'être grognon, morose, de se lâcher quand ça ne va pas, et d'envoyer paître les autres et Dieu si besoin.

Gardons tout pour nous, y a pas de raison ; et chacun sa mouise.

Qu'on ne nous cherche pas d'histoires, sinon ça va mal se passer. Disons bien du mal de ceux qui ne nous veulent pas forcément du bien. souhaitons-leur tout le mal possible, ça défoule !

Soyons chacun dans notre bulle tranquille sans être perturbés par les autres et leurs histoires de vie.

Tapons nous sur la figure si besoin les uns les autres ; soyons tous arrivistes, jalousons les autres, et consommons pour bien montrer aux autres notre niveau de vie.

Saquons l'autre quand on ne le sent pas.

Œil pour œil, c'est pas mal, faut pas me chercher. Alors la paix, dans tout ça, à d'autres... »

Voilà ; même si tout le monde n'est pas comme ça, c'est quand même devenu pour nous, au mieux autour de nous, un schéma d'indifférence, d'égoïsme, et d'immaturité dans les relations, y compris au sein des couples.

Il existe une définition du monde présent comme étant « cette masse flottante de pensées, d'opinions, de maximes, de spéculations, d'espérances, d'impulsions, d'aspirations, ayant cours en tout temps dans

le monde, qu'il est impossible de saisir et de définir exactement, mais qui constitue une puissance très réelle, très effective, puisqu'elle est l'atmosphère morale ou immorale qu'à chaque instant de notre vie nous respirons pour l'exhaler, ensuite, inévitablement». Cette masse flottante contient donc un mélange de bonnes et de mauvaises choses qu'il n'est pas toujours facile de distinguer. Paul nous invite à prendre du recul sur cette masse flottante, c'est-à-dire à ne pas nous laisser passivement modeler par tout ce qu'elle contient, à ne pas imiter sans réfléchir les modes et les habitudes de la société actuelle, à ne pas nous couler dans le moule.

Alors bien sûr il ne s'agit pas de tout rejeter, comme si tout dans le monde était mauvais, mais de faire preuve de discernement
Vous comprenez donc quand je parle d'anticonformisme.

Alors, nager à contre-courant, comme je le disais, ça demande des efforts, un travail sur soi. Mais pas un travail tout seul. Justement plus que ça, un travail solide. Avec Dieu, de miséricorde.

Et justement, ce que j'aime dans ce texte de Paul, c'est qu'il place la miséricorde de Dieu en tout premier lieu (traduit là par la tendresse). La miséricorde, en hébreu, c'est la matrice ; c'est utérin. Le projet de vie qui nous est proposé en cette rentrée commence par cette bienveillance de Dieu dès avant le déroulé du programme.

On ne DOIT pas faire tout le contenu de l'exhortation pour gagner quelque chose à la fin, mais parce que c'est un vrai cadeau de vie. Par l'amour infini de Dieu dès le départ, dès le départ de notre projet de vies, il y a la compassion de Dieu, il y a ce regard de Père de Mère qui encourage, soutient, exhorte, parce qu'Il nous aime et veut du bon, du bien pour nos vies !

Et oui, vivre avec les autres, en harmonie avec Dieu, c'est du sport. Vivre en couple, c'est parfois du sport. Vivre en famille, c'est TOUJOURS du sport ; vivre en église, c'est du sport !!!

C'est pour cela que Paul nous invite à une vraie gymnastique de l'amour. Parce qu'en fait, on est amusants ! On pense que pour avoir un corps en bonne santé, il faut l'entretenir : déjà, trois repas par jour ; et en plus, par exemple les fameux 5 fruits et légumes par jour ; de la marche. Notre corps, on l'entretient.

Mais nos relations avec les autres, notre relation de couple, nos relations familiales, ecclésiales, notre relation à Dieu, on les entretient comment ? Là, Paul nous encourage à nous reposer sur Dieu, à lui faire confiance pour travailler notre gym de l'amour ! Et allons-y pour le programme non pas minceur, mais au contraire, le programme « agrandissement de l'amour ».

Ainsi, pour la salle de sport de votre cœur et de votre âme, Paul écrit : »
Que votre amour soit sans hypocrisie. »

L'hypocrisie, étymologiquement, c'est le caractère d'une personne qui dissimule sa véritable personnalité. Et bien tout simplement je dirais qu'en amour, on est appelé à être VRAI, en vérité. Et accepter alors que l'autre soit vrai. Ce qui veut dire « se dire les choses », arriver à dire les choses aux autres, sans les agresser, mais en communiquant, en disant son ressenti.

« Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. »

Le mal, c'est quoi ? Encore un peu de sport puisque Paul parle de fuir, de prendre ses jambes à son cou !! Le mal, c'est tout ce qui peut occasionner des ruptures, ruptures relationnelles, et détruire. Les paroles peuvent détruire ; les silences peuvent détruire ; les attitudes peuvent détruire. Attachez-vous au bien, au bon. Là encore c'est une gymnastique !!! Voir le verre à moitié plein, voir la vie comme un magnifique voyage. S'attacher au bon, au bonheur. Et non au mal, au malheur !

Paul continue: « rivalisez de respect les uns pour les autres. »

On dit que dans l'éducation des enfants, il ne faudrait pas plus d'une parole négative (tu vas te faire mal, tu vas tomber, tu ne vas pas y arriver, tu me fatigues, arrête ça tout de suite...) pour dix paroles positives.

Dans toutes nos relations, je crois qu'il y a une attention toute particulière à avoir ; pour qu'aucune phrase ne puisse blesser l'autre. Combien de personnes vivent une vraie souffrance parce qu'elles se reçoivent des phrases assassines sur le poids, le comportement, la façon de s'habiller, la fréquentation telle ou telle personne ; des phrases qui démolissent ?

Le respect de l'autre, le respect des autres, dans leur différence, leur altérité, leurs fragilités aussi, est plus que nécessaire pour vivre en harmonie avec les autres ; et se respecter soi-même. Et la parole, la parole bienveillante, est certainement l'une des plus fortes armes pour construire et entretenir ce respect mutuel. C'est un exercice que nous sommes tous appelés à apprendre, à entretenir. Non pas retomber dans l'hypocrisie, grands sourires par devant et paroles qui déglissent par derrière, au travail, à la sortie des écoles, en famille, en église. Mais parole qui libère sans blesser.

Puis Paul dit : »Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit ». Alors en vrais sportifs de l'amour que nous sommes appelés à être, avec un coach formidable, cette parole « ne ralentissez pas votre élan », montre bien qu'il peut y avoir « des coups de mou ». Dans toute vie, dans toute relation, il y a des coups de mou. Mais là, dans ces moments-là, mieux encore que les barres énergétiques « isostar », nous

avons la possibilité de nous rebooster avec cette ferveur de l'Esprit de Dieu ; c'est-à-dire qu'Il nous dit « hep hep hep, on abandonne pas la course ; non mais, allez, je suis là, je vous encourage ; je ne vous laisse pas ».

Et Paul cite les moyens de relancer la machine un peu en panne du relationnel qui fatigue, qui a perdu de vue son projet, ses objectifs, son amour même parfois :

« « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. » Quelle force, qui nous montre que ce sport chrétien n'est pas un sprint, mais un marathon !

Et puis Il dit que c'est important de ne pas se préoccuper que de son petit soi, ses petites préoccupations, son petit nombril : « Partagez avec ceux qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité ». Sans cette dimension, ni nos vies ni nos vies d'église n'ont de sens. Si nous ne mettons pas TOUT en œuvre pour vivre en solidarité avec les autres, pour répondre à leur souffrance, à leurs manques, alors tout cela est insensé.

Enfin, en terminant, Paul y va fort : « Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. » J'aime beaucoup cette phrase de Ghandi qui disait « Oeil pour œil rendra le monde aveugle ». Nous sommes aussi appelés, même si nous ne sommes pas dans un pays où nous ne sommes ni persécutés pour notre foi, ni en guerre, à être des hommes et des femmes de paix. Paix avec les collègues ; paix dans les familles ; paix même avec celles et ceux que nous aimerions parfois accrocher au porte-manteau.

Etre en paix, et être dans l'empathie.

Paul développe l'empathie avec ces termes : »Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. «

Là, c'est Paul à la suite du Christ qui nous remonte nos petites bretelles : pas de tri possible dans l'empathie !!! TOUS les hommes, TOUTES les femmes, et TOUS les enfants de la terre sont des êtres humains. Ne sont pas êtres humains que ceux qui pensent comme nous, vivent comme nous, mangent comme nous et votent comme nous ! Notre joie partagée et nos larmes échangées ne doivent pas être réservées à d'éventuels clones. Le Christ aussi a pleuré avec Marthe et Marie ; a été dans la joie avec Madeleine la prostituée ; dans la joie avec Zachée le péager ; dans la joie et dans la tristesse sans faire de distinction telle que nous les pratiquons assidûment.

Enfin, Paul termine par cette magnifique phrase : « Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes ». Il est réaliste, Paul ; il sait que dans nos vies, dans nos relations, dans notre travail, dans notre pays, dans le monde, il y a des zones de conflit.

Certaines ne dépendent pas de nous directement. D'autres si. Etre en paix avec son conjoint, être en paix dans ses relations familiales, de travail, d'amitié, de voisinage, d'église, c'est à la portée de tous. Pour peu qu'on y travaille, qu'on se mette à faire un peu de sport, de gymnastique, la gymnastique de l'amour. Rien n'est jamais gagné par avance. Mais le Dieu de Jésus-Christ est un super coach ; et le souffle de l'Esprit nous pousse dans le dos pour vous encourager ; vous pousser si besoin.

Alors, moi, je le trouve génial ce programme sportif d'amour pour nous tous; cette gym et cette nage à contre-courant qui délivrent des tonnes d'endorphine, celles du bonheur, celles de la joie, celles de la complémentarité, celles du sens de la vie, celles de la paix. Celles de l'amour incommensurable de Dieu qui nous accompagne.

Ca demande quelques efforts ? nous avons un Dieu qui n'a tellement pas ménagé ses efforts qu'Il a envoyé son propre Fils, par amour, pour nous-vous annoncer cet amour fou et ces possibilités folles d'accompagnement ; alors, à vos marques d'amour ? Prêts ? partez ! Amen.